

Des abeilles en ville pour la bonne cause

De nouveaux petits animaux de compagnies ont pris place un peu partout dans la cité des fables avec la complicité d'apiculteurs du territoire. Un nouveau pas vers la biodiversité.

1 UN BON SIGNE « L'objectif est de réintégrer la biodiversité sur la ville. » Dominique Douay, adjointe déléguée à la politique de santé, à la citoyenneté et aux handicaps annonce la couleur. Et pour ce faire, rien de tel que de ramener la faune directement en milieu urbain. Les abeilles sont les animaux idéaux. « Nous voulons ramener la nature en ville, souligne Frédéric Tranchant, responsable des espaces verts de Château-Thierry. Dans le Sud de l'Aisne, nous sommes fort impliqués dans le plan climat énergie. Le fait que les abeilles vivent bien en centre-ville prouve une réduction de pesticide. Ce qui est vraiment un bon signe. » Et effectivement, Martial Quette, de l'entreprise Happyzabeille, en charge des ruches castelles ne cesse de vanter les bienfaits de la présence des petites bêtes en milieu urbain. « Cela permet de sensibiliser les gens aux problèmes que rencontre la biodiversité. Les abeilles sont présentes et pollinisent les lieux, ce qui signifie qu'il y a par exemple plus de fruit, et de meilleure qualité, ainsi que des fleurs plus belles, une nature plus intense. »

2 HAPPYZABEILLE AUX PETITS SOINS Deux amateurs d'apiculture s'occupent de ces petites locataires castelles particulières. « J'arrive à la retraite dans peu de temps, j'ai eu envie de continuer à faire des choses importantes, explique Martial Quette. Avec Sébastien Desenclos,



Deux ruches ont été installées sur le toit de l'espace famille, à côté de l'hôtel de ville.

nous avons contacté la ville de Château-Thierry pour lancer ce projet. Tout le monde a été d'accord tout de suite. La première ruche a été installée au vieux château il y a un peu plus d'un an maintenant. Ils ont vu que nous étions sérieux, alors nous avons pu nous développer et installer des abeilles un peu partout dans le centre-ville. Nous travaillons en toute confiance. » Et en effet, la municipa-

lité ne tarit pas d'éloge sur ses deux apiculteurs personnels. « Ils sont très engagés, disponibles... Ils s'occupent très bien de la sécurisation des lieux », souligne Dominique Douay.

3 DES RUCHES EN DÉVELOPPEMENT Même si la saison démarre doucement, les petites abeilles commencent à reprendre leur vie normalement. « Nous venons une

fois tous les dix jours pour s'assurer que tout va bien, reprend Martial Quette. On regarde l'évolution de la ruche, on remet de l'eau si besoin, on vérifie si elles ont de la place. Actuellement, ce sont de jeunes abeilles. Nous allons donc essayer d'agrandir la ruche. Il faut donc veiller à ce que tout se passe bien. »

De même, une véritable relation de confiance s'installe doucement

Des fauches tardives poussent partout dans le centre

Il s'agit de zones où l'herbe spontanée est autorisée à pousser, comme bon lui semble. Cela permet de ramener encore un peu plus de verdure dans le centre-ville. En plus de l'herbe, des fleurs et des graines vivent dans ces fauches tardives, ce qui permet un mode d'alimentation naturel pour la faune. La première fauche a été mise en place au verger du cimetière du quartier des Blanchards, avec l'association des croqueurs de pommes à l'hiver 2015.

entre les deux techniciens et les abeilles. « Elles commencent à nous connaître, elles nous ressentent. Elles prennent l'habitude de nous voir, ce qui est une bonne chose. Et puis, pour nous, c'est un vrai bol d'air. Cela nous fait du bien de venir les voir. »

4 LE MIEL DU CHÂTEAU « Toutes les villes commencent à posséder des ruches. Cela prouve une gestion différente des espaces verts. Les abeilles sont l'avenir. »

À terme, huit ruches seront disposées sur les sites principaux de la ville. Le miel du château pourrait même voir le jour au cœur de l'ancien édifice castel... Affaire à suivre.

CHARLOTTE BOULON